

Les tripes, par deux Normands / [signé : Gustave Le Vavasseur]



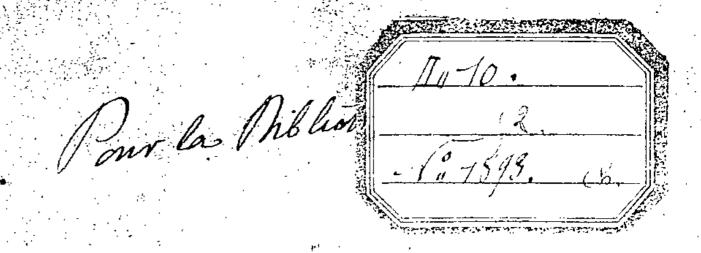
Le Vavasseur, Gustave (1819-1896). Les tripes, par deux Normands / [signé : Gustave Le Vavasseur]. 1873.

- 1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

- 2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.
- 3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.
- **4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.
- 5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.
- 6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.
- 7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter

utilisationcommerciale@bnf.fr.



LES

TRIPES

PAR

DEUX NORMANDS

EN NORMANDIE

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

1879

BIBLIOTHÈQUE D'ALENÇON

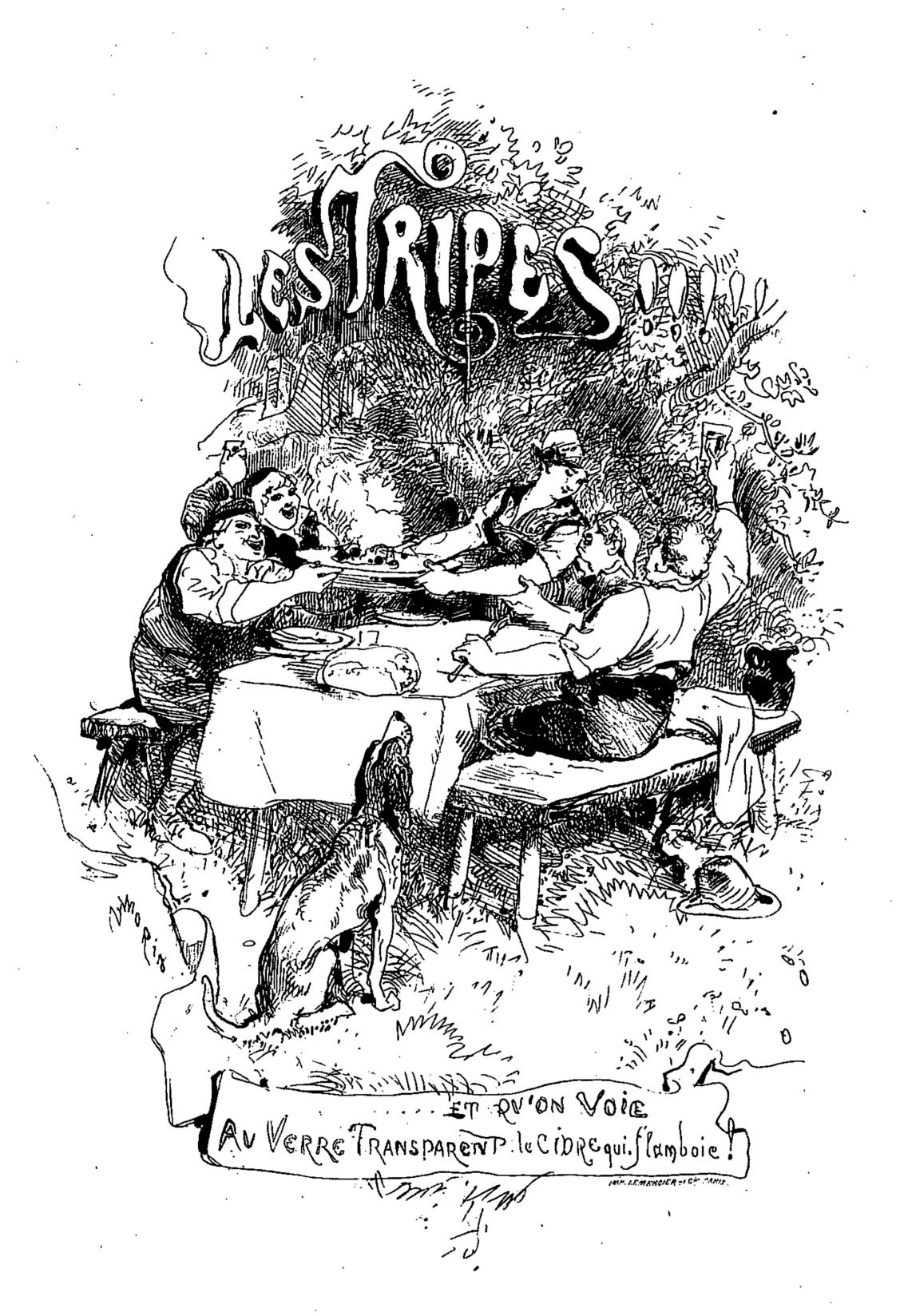
Armoire

Li ,

Rayon

1 C
N° de classement (2.

N° d'inventaire



Le Vavasseur (Séon-Gustowe)].

LES

TRIPES

PAR

DEUX NORMANDS

EN NORMANDIE

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

1873



• X. . • .

LES

TRIPES

Nos villes de quelque renom

Sont fières chacune d'un nom

Superbe:

Vire à Basselin correspond;

Rouen dit Corneille; Caen répond

Malherbe.

Ces cités du pays normand

En cuisine ont également

Leurs types:

Rouen, son sucre doux et croquant,

Vire, ses andouilles, et Caen,

Ses tripes.

Le premier qui tripe engloutit

Fut un gaillard d'un appétit

Vorace,

Secondé par un cuisinier

Plus hardi que le marinier

D'Horace.

Héros obscurs, j'ai, mais en vain,

Cherché vos noms dans plus de vingt

Ouvrages;

Du brun ragoût qui nous séduit

Le berceau se perd dans la nuit

Des âges.

Les Grecs, — voilà bien trois mille ans, —
Suivant en cela d'excellents

Principes,

Prirent l'héroïque parti

De manger avant le rôti

Les tripes.

Au commencement des festins,

Ils savouraient des intestins

La graisse;

Homère, en son livre premier,

Parle de ce fait coutumier

En Grèce.

Même ce poëte fécond,

A la fin du livre second,

Redouble,

Et Virgile qui le traduit,

Nous fait manger, au livre huit,

 ${\it Gras-double}$.

Athénée en parle, dit-on,

Dans son Dipnosophisticon;

Je trouve,

Dans Gargantua, mention

De certaine indigestion

 $Qui\ prouve$

Que les tripes sont bonnes, mais

Que gaudebillaux ne sont mets

De femme.

Si Gargamelle eût pu prévoir!

Pauvre dame! — Dieu veuille avoir

Son âme!

Au ragoût chéri des Français

On n'a jamais fait de procès

De douane,

Et le Parisien est tenté

De croire qu'il fut inventé

Par Jouanne.

Pour moi, je pense que Cadmus

Ayant dérobé de Comus

Le code,

En fondant la ville de Caen,

Nous en apporta quant et quant

La mode.

S'il a les tripes inventé,

Normands, vidons à sa santé

Nos pipes!

La sève du pommier normand

Est faite pour l'arrosement

Des tripes.

Et tant que tripes nous aurons

De cidre nous arroserons

Nos ventres;

Dieu nous en donne à grand'planté!

Nous le boirons à la santé

Des chantres.

Du premier qui fit la chanson

La préfecture est Alençon;

De l'autre,

C'est Rouen. — De la part des auteurs,

Encore une santé, lecteurs:

La vôtre!



Il a été tiré des exemplaires sur papier vergé, et 12 exemplaires numérotés sur chine.

PARIS

AUGUSTE GHIO, LIBRAIRE-ÉDITEUR 41, quai des Grands-Augustins, 41

 ${\tt \Lambda LENCON}$

TYPOGRAPHIE E. DE BROISE (octobre 1872)

		•		
-		-		
•				
	•			
		•		
				,
	•			,
			,	
•	•			
			,	
	•			
			•	•
,				
•	•			
	•			



			•		
					•
					•
			•		•
•			,	•	
•					
			•		
	•				
	•				
					•
		,			
•					
					•
					•
•	•				
				•	
	•		,		
		-	>		
·	•				
			•		
	•				
,	·				•
	•				
. ·					